

## **CIRIEC Congress 29 May – 1 June 2018**

Cocktail d'ouverture – 30 mai 2018

### **Discours de Paul-Emile MOTTARD, Président du Collège provincial de Liège**

Mesdames et Messieurs,  
Toutes et tous en vos titres, qualités et responsabilités...

C'est un plaisir pour moi de prendre la parole devant vous pour ouvrir ce 32<sup>e</sup> Congrès international du CIRIEC.

Un plaisir teinté de fierté puisque je vous accueille, au nom de la Province de Liège, en les murs chargés d'histoire du Palais des Princes-Évêques, haut lieu d'une histoire millénaire.

Les guides touristiques précisent souvent qu'il s'agit de l'un des plus beaux monuments européens du 16<sup>e</sup> siècle.

Cette affirmation, que je me garderai de démentir, m'incite à vous en dire d'emblée un peu plus concernant son histoire...

Nous nous trouvons en un endroit habité depuis la Préhistoire, comme en témoigne d'ailleurs l'Archéoforum à visiter au sous-sol !

Au 8<sup>e</sup> siècle, un Évêque de Tongres-Maastricht y a bâti une sorte de « maison de campagne » et y fut assassiné...

Un véritable lieu de pèlerinage et puis une église, devenue cathédrale épiscopale, ont vu le jour à la suite de cet assassinat...

Au 10<sup>e</sup> siècle, Notger (alors Évêque de Liège) s'est vu confier des pouvoirs temporaires par l'Empereur germanique... C'est ainsi qu'est née la Principauté épiscopale de Liège qui a ensuite vécu de façon autonome pendant plus de 8 siècles !

Et qui dit Prince... Dis Palais !

Les premières tentatives n'ont pas été très concluantes puisque deux bâtiments ont été construits avant de subir un incendie ou d'être détruits.

En accédant au trône liégeois, un prince de la Renaissance a alors fait construire, en 1526, un tout nouveau palais dans un style inspiré tant par l'Art gothique que par celui de la Renaissance.

Deux siècles plus tard, à la suite d'un nouvel incendie, la façade principale a été rebâtie dans le style Louis 14. Elle était alors contiguë à la Cathédrale Saint-Lambert, détruite quant à elle par les Liégeois eux-mêmes qui contestaient le pouvoir épiscopal.

Les institutions judiciaires s'y sont d'abord installées. Une fois l'aile occidentale du bâtiment rénovée, ce fut au tour du gouvernement provincial d'y trouver également ses quartiers.

C'est ainsi que le palais des Princes-Évêques est devenu à la fois Palais de Justice et Palais provincial...

Nous sommes précisément installés dans la Salle du Conseil où les élus provinciaux se réunissent, chaque mois, pour examiner et faire mûrir nos projets d'action. Au quotidien, 6 200 collaborateurs travaillent au sein de services dédiés à la Culture, au Tourisme, aux Sports, à l'Enseignement, à la Formation, à l'Action sociale, à la Santé ou encore à l'Environnement...

Ce lieu est donc en quelque sorte le cœur, le poumon, de notre institution...

Après cette parenthèse historique, je tiens maintenant à saluer le CIRIEC pour l'initiative qui nous réunit aujourd'hui et le dynamisme enthousiasmant avec lequel il milite, avec chacun d'entre vous, en faveur de l'économie sociale et coopérative, pour guider l'action publique.

Aucune piste n'est à négliger lorsqu'il s'agit de la santé économique d'une Province comme la nôtre, de son taux d'emploi, du bien-être de sa population et des réponses aux enjeux nouveaux...

Aucune piste n'est à négliger et surtout pas celle de l'économie sociale.

En effet, les crises économiques et financières, résultant d'une recherche exclusive du profit, nous ont amenés à nous tourner et à soutenir d'autres formes d'économie.

Et au cœur de celles-ci : l'économie sociale, qui peut entre autres se prévaloir de répondre aux nouveaux défis que sont le développement durable, la cohésion sociale et la solidarité intergénérationnelle.

C'est évidemment ce qui la conduit à être au centre des débats, pour une démocratie économique contre l'individualisme et le matérialisme exacerbés, et, aujourd'hui, au cœur du débat sur l'impact du numérique sur l'économie et l'emploi...

Avant de céder la parole aux personnalités présentes, je souhaite apporter une modeste contribution au thème de cette année... Un thème qui m'est cher puisqu'il s'agit du numérique...

Nous traversons une révolution qui bouscule nos habitudes et nous oblige à en devenir des acteurs à part entière sous peine de marginalisation. Elle est radicale dans tous ses aspects – économique et culturel mais également politique, éthique ou anthropologique – et est au cœur de tous les débats.

Mais le numérique représente également d'immenses opportunités que nous devons saisir ! C'est vrai au niveau économique, c'est vrai, aussi, au niveau démocratique, pour autant que la dynamique enclenchée se veuille inclusive...

Je vois donc, dans l'articulation entre l'économie sociale et le numérique, un chantier essentiel pour rencontrer les enjeux démocratiques et de société, plutôt qu'une finalité de profit et une primauté du capital sur le travail et la collectivité dans la répartition des revenus.

La Province de Liège travaille actuellement sur un bâtiment futuriste, dédié aux écritures et au numérique, qui sera le symbole du dynamisme de notre territoire.

Il regroupera un vaste espace réunissant un pôle des savoirs, constitué entre autres d'un centre de ressources, et une pépinière d'entreprises chevillée à un exploratoire des possibles... Le tout formant un espace d'un genre nouveau.

Notre institution, via ce projet d'envergure, s'engage également à lutter contre une nouvelle forme d'analphabétisme : la fracture « numérique ». Elle est liée tant aux équipements qu'aux usages (je pense notamment aux incontournables réseaux sociaux) et crée inévitablement des inégalités contre lesquelles la formation est le meilleur moyen de lutter.

Au quotidien, nous dialoguons avec les grands acteurs de notre Province, pour faire évoluer la réflexion autour du pôle et de ses différents piliers. Notre ambition est de correspondre le plus adéquatement possible aux réalités émergentes ainsi qu'aux attentes du public.

En collaboration avec l'Université de Liège, dont le Recteur, Albert Cohray, est présent parmi nous, nous avons créé un lieu inédit, dédié aux réalités virtuelles, augmentées, et aux jeux vidéo. Ce projet fédérateur, centré sur la thématique du numérique, guide déjà de nombreuses démarches au sein de nos deux institutions...

Alors oui, nous vivons une révolution qui, c'est vrai, modifie profondément notre vie en société et qui comporte aussi des dangers pour celles et ceux qui sont à côté de ce mouvement qui balaye tout. Nous sommes à ce titre très préoccupés par l'isolement, sous toutes ses formes, lié à la fracture numérique.

Nous restons donc vigilants, pour maintenir au mieux la relation humaine et le vivre-ensemble dans notre Province et les communes de son territoire. Mais saisissons-nous à bras le corps de tous ces outils qui sont de véritables opportunités pour faire vivre et se développer l'économie sociale, marchande ou non, et améliorer encore le service rendu aux citoyens.

Je vous remercie de votre attention et vous souhaite un congrès riche en enseignements et découvertes.

Paul-Émile Mottard  
Député provincial - Président